

VI

Mireille est malade. Comment dit-on le mot *maladie* à Port-au-Prince tant tout semble atteint d'une étrange épidémie. Comme on ne guérit rien, alors il n'y a pas de malade. Tout le monde répond *pa pi mal* pour nier la maladie, *pa pi mal*, cela veut dire *fous-moi la paix*, faut contraindre la douleur à patienter, comme ci comme ça, tout le monde dit *nap boule*, on brûle. On ne saura jamais de quelle maladie souffre le pays. Tout le monde a le remède-miracle. Tout le monde sait que le changement est une hyperbole. Allez le dire à ces femmes qui marchent le matin avec leur faim en dents de scie. Regardez ces garçons qui vont à l'école en rangs serrés un hymne sur la langue pour tromper le jour qui naît. Mireille est malade. Je l'embrasse comme d'habitude pour prendre sur moi un peu de sa douleur. De sa mémoire. De sa sagesse. Pour lui donner un peu de mes voyages et de mes souvenirs. Je regarde Mireille. Tout recommence plus beau quand s'annonce la fin.

Christophe Colomb a découvert l'Amérique. La part du mensonge dans l'histoire n'est pas mesurable.

VII Wagane

Je suis à Dakar. Et là-bas, je suis Sérère. Mon frère Felwine m'appelle Wagane. Wagane veut dire l'invincible. C'est pas tout à fait ça. Wagane veut dire plutôt celui qui n'est pas encore vaincu. Je devais apprendre toutes les langues du monde pour nommer la mer. Le ciel. L'arbre. Le feu. L'air. La fin de toutes ces choses-là. Il paraît que je suis la fille du baobab brûlé. Je passe mon temps à chercher mon visage.

Je suis cannibale. C'est pas moi qui le dis.

– Rodney Saint-Éloi